



**Niveau : 3ASG**

**Novembre 2019**

**Devoir N°1 Français du 1<sup>er</sup> trimestre**

Nom :

Date :

Prénom :

Note :...../.....

Texte :

J'avais 12 ans et je me souviens que toute ma famille a fui la cruauté de l'armée française. La situation et les conditions de vie des réfugiés algériens sur les frontières Est et Ouest, après l'offensive du 2 août 1955, étaient devenues insupportables, du fait du renforcement des mesures répressives engagées par les autorités coloniales pour les punir de leur soutien à la Révolution.

En 1956, le nombre des réfugiés est estimé à presque 40 000. En automne 1957, ils étaient 100000 puis 180 000 au début de 1959 puis à 200 000 après l'agression contre la localité de Sakiet Sidi Youcef et les actions terroristes menées par les troupes d'occupation aux frontières algéro-tunisienne. [...] Dans un témoignage de Mme Maasmi Bahdja, qui habitait à l'époque avec les membres de sa famille à Tébessa.

En 1958, nous avons été transférés en Tunisie via les frontières. J'avais 12 ans et je me souviens que mon père et tous les membres de ma famille ont fui la cruauté de l'armée française qui a pillé nos terres et ravagé nos maisons. Mon père a fait l'objet de menaces de mort pour l'aide qu'il apportait aux moudjahidine en contribuant à l'acheminement des armes vers l'intérieur à travers la frontière avec la Tunisie..... Nous avons attendu la nuit pour quitter nos maisons sans rien emporter, nous pleurions parce que nous étions affamés et nos pieds étaient ensanglantés. Ma mère Fatima apportait mon petit frère, alors nous sommes allés jusqu'à notre arrivée en territoire tunisien où nous attendions deux représentants du Croissant Rouge algérien qui ont monté pour nous une tente et nous ont donné quelques victuailles ainsi que des vêtements. Et il en fut ainsi par la suite chaque mois, ils nous fournissaient notre ration alimentaire.

Je me souviens que les autorités tunisiennes venaient souvent prendre de nos nouvelles et les enfants ont été inscrits à l'école par le Croissant Rouge algérien. Nous sommes restés en Tunisie jusqu'à l'indépendance. »

Siham Salhi ; El Djeich N°529 Août 2007

**Compréhension de l'écrit** :(14p)

1. Soulignez la bonne réponse.(1p)

L'auteur dans ce texte parle de :

- a. La souffrance de la famille Salhi.
- b. Le rôle des réfugiés algériens pendant la guerre de libération nationale.
- c. La cruauté des français pendant la guerre de libération nationale.

2. Pourquoi les autorités coloniales ont-elles puni les réfugiés algériens ?

.....(1p)

3- Classez les mots et expressions suivantes : (cruauté –réfugiés- mesures répressives – insupportables- actions terroristes –fuir- agression-révolution). Selon qu'ils renvoient à :(2p)

a-Colonisateur :.....

b- Colonisé :.....

4-Relevez du 3ème § deux expressions qui montrent la situation difficile de la famille du témoin.

..... / .....(2p)

5. Complétez le tableau qui suit : Date/ Évènement (phrase nominale) (3p)

Dates	événements
En 1956	
En 1958	

6- A qui renvoient les pronoms soulignés dans les phrases ci-dessous : (2p)

a. J'avais 12 ans. ....

b. Je me souviens que les autorités tunisiennes venaient souvent prendre de nos nouvelles

.....

7- Proposez un titre au texte :.....(1p)

8-" Je me souviens que les autorités tunisiennes venaient souvent prendre de nos nouvelles." Expliquez en deux ou trois lignes ce que veut dire le témoin par cette expression. (2p)

.....  
.....  
.....

**BONNE CHANCE**



**Correction :**

1. La souffrance de la famille Salhi. (1P)
2. Les autorités ont puni les réfugiés algériens à cause de leur soutien à la Révolution. (1p)
- 3-colonisateur : cruauté - mesures répressives - actions terroristes – agression.( 2p)

Colonisé : réfugiés- insupportables-fuir-révolution

4- L'armée française qui a pillé nos terres et ravagé nos maisons( 2p)

5-(2p)

Dates	événements
En 1956	Estimation du nombre des réfugiés à presque 40 000
En 1958	Transfert de la famille Salhi en Tunisie via les frontières

6- a. J'avais 12 ans renvoie à l'auteur Siham Salhi (1p)

b. Je me souviens que les autorités tunisiennes venaient souvent prendre de nos nouvelles le mot souligné renvoie à l'auteur Siham Salhi et sa famille (1p)

7-La souffrance des colonisés. (1p)

8- L'auteur veut dire par l'expression " Je me souviens que les autorités tunisiennes venaient souvent prendre de nos nouvelles." Que les autorités tunisiennes présentaient une certaine affection vis-à-vis des réfugiés algériens. Les autorités tunisiennes aidaient les réfugiés algériens ce qui a touché Sihem Salhi. (3p)